

qu'il a pénétré aussi bien dans l'art chrétien que dans l'art bouddhique pour signifier, ici comme là, « divinité », et, subsidiairement, « sainteté ». Il aurait été plus précocement adopté par celui-ci que par celui-là, car c'est seulement à partir du iv<sup>e</sup> siècle qu'il fait son apparition dans les catacombes<sup>(1)</sup>. Nous devons d'autre



FIG. 467. — NĀGA DE MATHURĀ.  
Musée de Mathurā, n<sup>o</sup> C. 15. Hauteur : 0 m. 95.

part avouer qu'au Gandhâra comme ailleurs son histoire reste assez obscure. Le témoignage même des monnaies n'y apporte pas toute la clarté qu'on aurait pu espérer. Sur les pièces grecques et scytho-parthes de l'Inde, on ne trouve de nimbe qu'autour des

<sup>(1)</sup> M. BESNIER, *Les Catacombes de Rome*, p. 192. — Aussi Spence HARDY, *Eastern Monachism*, p. 416, veut-il que le nimbe soit d'origine indienne.